

LES SOUCOUPES VOLANTES PROVOQUENT

à l'intérieur de l'Eglise une controverse sur l'existence des Martiens

Du 08 au 14 Décembre 1952.

(De notre correspondant particulier)

Rome, décembre.

LES déclarations d'un éminent théologien, le R. P. Domenico Grasso, viennent de faire en Italie l'effet d'une bombe. Selon lui, l'Eglise peut admettre l'existence d'autres mondes habités ; toutefois, ceux-ci seraient en dehors de l'ordre de la Providence basé sur le péché originel et la rédemption. En quoi il diffère de l'avis exprimé par R. P. Gomelli, président de l'Académie des sciences du Vatican.

Ce sont les soucoupes volantes qui ont posé le problème. Le Père Grasso estime que l'hypothèse qu'elles viennent d'autres mondes, ne peut être exclue a priori, de même que les sciences expérimentales n'excluent pas, avec une certitude absolue, la possibilité d'autres mondes habités. Peut-être s'agit-il d'êtres de constitution anatomique et physiologique différente de la nôtre, mais dotés, comme nous d'un corps et d'une âme raisonnable.

La Genèse dit que les étoiles furent créées pour éclairer la terre et mesurer les saisons pour l'utilité des hommes. Les théologiens du moyen âge s'en tinrent à cette vérité.

La première hypothèse contraire qu'enregistre l'histoire, rappelle le Père Grasso, est celle du cardinal Niccolo Cusano (1401-1464), selon lequel il n'y a pas de raison d'exclure la possibilité de vie humaine sur d'autres étoiles, même si les habitants sont tout à fait différents de nous.

Bien longtemps après, les discussions atteignirent un climat de fièvre à Paris entre le célèbre orateur que fut le Père Félix et ses adversaires rationalistes. Le Père Félix expliquait avec une argumentation pertinente, que la

pluralité des mondes pouvait être conciliée avec le dogme.

Plus tard, Montsabrè se rangea à l'avis du Père Félix. Pourquoi les autres mondes ne seraient-ils pas peuplés, expliquait-il, d'êtres autres que les anges et que nous-mêmes. Entre ces esprits purs et les nôtres il y a place pour d'autres vies, même si ce qui nous caractérise, c'est l'incarnation.

L'étrange théorie de Pohl

Le même problème fut abordé sous un angle assez singulier par l'Allemand Pohl. Selon Pohl, non seulement les sciences expérimentales, mais les principes mêmes de la philosophie et de la théologie, favorisent l'existence d'êtres humains dans les mondes célestes. La théorie de Pohl était en gros la suivante : Dieu crée pour sa gloire, mais une gloire est-elle possible sans l'existence d'êtres capables de réaliser l'œuvre du créateur et de lui en rendre hommage ? Or l'habitant de notre planète ne pouvait se rendre compte par lui-même — eût-il les instruments scientifiques les plus perfectionnés — de ce qui se passait sur d'autres mondes. Donc ces mondes étaient habités pour témoigner la gloire de Dieu.

Cette théorie de Pohl, de même que plusieurs autres du même penseur furent, on le conçoit, violemment attaquées, ce qui n'empêcha pas son ouvrage d'atteindre, en 1922, sa septième édition.

Le Père Grasso est d'avis que cette question ne doit pas nécessairement faire l'objet de discussions théologiques. L'Eglise n'a pas à se prononcer officiellement à ce propos, parce que les sources mêmes de la révélation n'y font aucune allusion directe.

Par ailleurs, l'intérêt religieux et moral de l'humanité n'a jamais exigé que l'on prenne posi-

tion sur cette question. Le dernier mot n'appartient pas, en somme à la théologie, mais aux sciences expérimentales.

Si la présence d'un être extra-terrestre devait en tout cas se manifester, estime le Père Grasso, celui-ci n'appartient pas à la famille d'Adam dont est issue notre humanité. Il n'a pas commis de péché originel et n'a pas été racheté par le Christ.

Trois visages extra-terrestres

La nature de cet ordre différent du nôtre a inspiré à un théologien américain, Francis Connell, trois hypothèses :

1) Les habitants d'autres mondes seraient issus d'autres Adam et Eve, mais qui, contrairement aux nôtres, auraient franchi avec succès l'épreuve de Dieu. Ils vivent entourés de biens spirituels et matériels qui nous sont inconnus ; ils ne sont donc pas, comme nous, les esclaves d'une foule de problèmes économique, politiques, sociaux et ont atteint un niveau de progrès scientifique supérieur au nôtre.

2) Ils sont issus d'autres Adam et Eve qui, cependant, comme les nôtres, ont péché. Ils sont, comme nous, dans le péché et peuvent avoir une forme de rédemption semblable à celle que nous a proposée le Christ. Dans ce cas, ils nous ressemblent et peuvent être supérieurs ou inférieurs à nous, selon le milieu et les conditions dans lesquels ils vivent.

3) Dieu peut avoir créé des êtres extra-terrestres, mais sans destin surnaturel, et dont la finalité est de connaître et d'aimer leur créateur, selon l'exercice de leurs facultés.

Pour le moment le rôle de l'Eglise est de regarder et attendre.

Georges FOSCOLO.